БЪЛГАРСКА АКАДЕМИЯ НА НАУКИТЕ
ИНСТИТУТ ЗА ИСТОРИЧЕСКИ ИЗСЛЕДВАНИЯ
Изходящ № ..... дата ..... 201 г.
Входящ № 299 дата 22.08. 2023 г.
София 1113, бул. Шипченски проход № 52, бл. 17
тел.: 02/ 979 29 98 ; факс: 02/ 870 21 91

RAPPORT

D'activités rédigé par professeure Raïa Zaïmova (PhD, Dr. Sc.), Institut d'Etudes balkaniques & Centre de Thracologie « Prof. Alexandre Fol » auprès de l'Académie bulgare des sciences

Pour les travaux de Penka Stilyanova Danova (PhD, Professeur Associé)

L'annonce du concours pour le poste académique vacant « professeur » dans la section professionnelle 2.2. Histoire et archéologie, discipline „Histoire de la Bulgarie (Sources italiennes pour l'histoire médiévale bulgare) a été publiée dans le Journal officiel n°38 du 28 avril 2023 pour les besoins de l'Institut de recherches historiques auprès de l'Académie bulgare des sciences. Le seul dossier de participation au concours a été déposé par un seul candidat - Penka Stilyanova Danova , PhD, Professeur Associé qui collabore dans cette institution académique.

La collègue Penka Stilyanova Danova participe régulièrement aux activités scientifiques de l'Académie bulgare des sciences. Elle est diplômée en philologie italienne (Université de Sofia, 1980) et titulaire d'un doctorat - Institut d'Etudes balkaniques, ABS, 1997 - où elle a progressivement accédé au poste de professeur associé. Depuis 2020 elle occupe ce poste à l'Institut d'Etudes historiques auprès de l'Académie bulgare des sciences. Ses travaux scientifiques sont axés sur les textes italiens du Bas Moyen Age et de la Renaissance italienne, révélant le passé des Bulgares dans le cadre de la grande famille européenne.

La plupart de ses ouvrages me sont connus, en raison des sujets d'histoire culturelle et d'imagologie sur lesquels je travaille depuis longtemps. Voilà pourquoi ma première monographie « Le thème bulgare dans la littérature occidentale (XVe-XVIIe siècles) » publié en 1992 fait partie des livres souvent cités par Penka Stilyanova Danova.

La candidate participe au concours annoncé avec quatre livres : une monographie intitulée « La Bulgarie et les Bulgares dans l'historiographie italienne (XIVe – XVIIe siècles), récemment publiée dans la maison d'éditions académiques « Prof. Marine Drinov » à Sofia ; et trois éditions critiques des textes italiens des XVIe – XVIIe siècles (Giovanni Chiaromanni, Benedetto Ramberti et Daniello Ludovisi, Chronique anonyme des comtes Bulgari). L'une d'elles est réalisée en collaboration de Snezhana Rakova.

Il faut préciser que le travail de traduction d'une langue étrangère (utilisée au cours des siècles indiqués), accompagné de commentaire et d'une introduction est équivalent à une monographie. Dans ce cas-là, la candidate participe au concours avec plus d'une édition critique qui mérite notre attention. Ces mêmes éditions nécessitent de bonnes connaissances philologiques et historiques tout en ouvrant une nouvelle page de l'histoire des sources primaires en Bulgarie. J'aimerais rappeler que jusqu'aux années 1990 les sources étrangères (y compris les récits de voyage) étaient publiées en extraits en langue bulgare. Cette pratique est déjà dépassée. Les textes italiens, absents des collections de « Nauka i izkustvo » (Science et art) et d'« Otetchesven front » (Front populaire) ont comblé progressivement la lacune avec quelques éditions en traduction bulgare, indispensables non seulement aux cercles scientifiques. Il est notoire que depuis

l'Antiquité jusqu'à nos jours la communication entre la péninsule balkanique et les Apennins a toujours existé sans s'éteindre au cours des siècles.

D'autre part, l'emploi du stéréotype des « âges sombres » (pour la période ottomane) dans les écrits bulgares a été révisé. Les dernières recherches dans le domaine des études historiques montrent des changements survenus dans cette terminologie. Dans ce sens-là, je dois souligner que les sources primaires (XIVe – XVIIe siècles) publiées par Penka Stilyanova Danova éclaircissent un certain nombre de questions non seulement du domaine historique et géographique, mais aussi des voies de la communication *Orient – Occident* à l'échelle commerciale et esquissent une ligne particulière dans la construction des identités nationales dans l'espace balkanique.

Dix-neuf études et articles (dont l'un de ces textes est de nouveau rédigé en collaboration de Snezhana Rakova) forment la liste sélective des études de Penka Stilyanova Danova. Elles sont publiées (en bulgare, italien et français) dans la presse scientifique de renom.

Conformément aux exigences nationales minimales en vertu de la Loi sur le développement du personnel académique en République de Bulgarie, il convient de noter que les ouvrages mentionnés, publiés après le concours de *docent* (professeur associé) sont une preuve suffisante pour son travail de recherche suivie. Une telle constatation peut être faite à la base non seulement des études et des articles de P. Danova, mais également à la base de ses éditions critiques et de ses aperçus publiés sur les relations bulgaro-italiens (XIVe – XVIIe siècles). La découverte et l'utilisation des archives personnelles d'Italie et de Bulgarie complètent les fonds de recherche de la candidate.

La liste des citations de ses travaux est rédigée selon les exigences de la Loi. C'est un bon critère pour l'intérêt de la communauté scientifique bulgare pour les écrits italiens. Les documents publiés (relations de voyage, lettres, etc.) en bulgare et leur présentation verbale sont impressionnants comme source d'information sur certains faits et certains évènements des temps modernes. Les titres des publications sont correctement écrits et crédibles.

Le document intitulé « Informations sur les contributions scientifiques des publications sélectionnées après le concours de *docent* (professeur associé) et la thèse de doctorat » contient : l'apport de P. Danova sur sa monographie « La Bulgarie et les Bulgares dans l'historiographie italienne (XIVe – XVIIe siècles) », 2023 ; ainsi que les textes publiés de Giovanni Chiaromanni, Benedetto Ramberti et Daniello Ludovisi, la Chronique anonyme des comtes Bulgari et 19 contributions et études reflétant les stéréotypes sur les Bulgares, tirés des relations de voyage, des dictionnaires, des encyclopédies italiennes, etc. Dans tous ses écrits Penka Stilyanova Danova présente l'auteur respectif avec son curriculum vitae et ses ouvrages. Dans ce contexte elle accentue à ses connaissances sur le sujet traité et son approche contribuant à la réflexion sur l'impression des livres à l'époque, l'évolution des genres littéraires, les cadres politiques et leurs particularités, les problèmes de traduction, les commentaires sur certains faits et évènements de la vie moyenâgeuse des Bulgares, etc.

« Participation à des projets scientifiques » concerne la période de 1994 jusqu'à présent. Dans ce document du dossier de la candidate on trouve des informations sur sa coopération dans des projets scientifiques de l'Institut d'Etudes balkaniques et de l'Institut de recherches historiques, du ministère de l'éducation, du ministère

de la culture, etc. Au cours de plusieurs années Penka Stilyanova Danova a dirigé des projets scientifiques avec l'Académie roumaine, dont les résultats ont été publiés dans la revue « Etudes balkaniques » et dans la presse scientifique roumaine. Il est intéressant de noter que les projets bulgaro-italiens (avec l'Université de Roma-Tre, Rome et l'Institut d'Etudes méditerranéennes (…) à Naples sont peu nombreux par rapport aux projets bulgaro-roumains et nationaux. Une pareille constatation peut être faite pour les citations des ouvrages de la candidate où l'intérêt italien pour le sujet bulgare est assez marginal et dû uniquement aux bulgarisants.

Les deux cours universitaires animés par Penka Stilyanova Danova à la faculté d'histoire de l'Université de Sofia (2012-2014) et sa direction de thèse d'un doctorant à plein temps auprès de l'Institut d'Etudes balkaniques & Centre de Thracologie témoignent de son activité éducative marginale.

Les forums scientifiques (2011-2021) auxquels la candidate a participé, sont cités dans une liste à part. Ce domaine public révèle indubitablement son activité à l'échelle nationale et internationale. Une partie des colloques sont organisés par elle-même. Sa participation aux forums internationaux prouve son ambition de se faire des contacts avec le monde scientifique.

La candidate est membre de quelques sociétés académiques et prend part aux activités de la « Société bulgare pour l'étude du XVIIIe siècle", du « Cercle académique de littérature comparée" et de l'"Association des byzantinistes et des médiévistes en Bulgarie".

Conformément aux dernières exigences légales et au Règlement de l'Institut de recherches historiques, chaque candidat présente sa production scientifique en

chiffres. Deux inexactitudes sont constatées : Penka Danova n’a pas défendu un doctorat d’Etat, c.à.d. dans la colonne de l'indicateur „Б“ les 100 points ont été mal remplis. En revanche, il manque à la colonne de l'indicateur « Г » le titre de sa première monographie, qui n'est pas présentée pour ce concours de « professeur » comme le travail principal d'habilitation. Malgré ces caractéristiques, le tableau complété par P. Danova montre la présence d'un nombre de points excédentaire.

En général, la recherche scientifique du candidat suit systématiquement le sujet volumineux de l'histoire médiévale des Bulgares et de leurs royaumes, reflétée dans les écrits italiens à partir du XIVe siècle.

La thèse de doctorat et la première monographie de Penka Danova, avec laquelle elle ne participe pas à ce concours, "La Bulgarie et les Bulgares dans la littérature géographique italienne (XIV-XVI siècles)", 2010, fixent les paramètres et les orientations de sa recherche sur la présence verbale bulgare dans certains textes italiens. Quelques-uns des auteurs considérés - comme Giovanni Villani – sont, plus ou moins, présentés aussi dans sa monographie de 2023. En effet, il s’agit d’une suite de textes nouvellement découverts qui sont récemment analysés en profondeur. Des extraits en traduction bulgare de l’auteur respectif y sont ajoutés. Ainsi, le lecteur - non seulement avec des intérêts scientifiques - a une idée du passé, de la façon dont nous étions vus dans le "miroir" étranger et de la façon dont les stéréotypes à notre sujet ont évolué au fil des siècles. La pensée de la Renaissance italienne laisse sa marque pour céder la place aux éléments baroques ultérieurs qui diversifient les écrits.

Les connaissances historico-philologiques de l'auteure sont indiscutables. Sa production scientifique est tout à fait suffisante pour le poste académique « professeur ».

Sur la base des documents et des publications présentés pour le concours, il ressort que Dr Penka Stilyanova Danova (Prof. Ass.) est une chercheuse confirmée dans le domaine de l'Histoire de la Bulgarie (Sources italiennes pour l'histoire médiévale bulgare).

Ainsi, je me permets de recommander aux membres respectés du jury scientifique de choisir Dr Penka Stilyanova Danova (Prof. Ass.) pour le poste académique « professeur ».

Sofia, le 21.08.2023

Prof. Raïa Zaïmova (PhD, Dr. Sc.)